

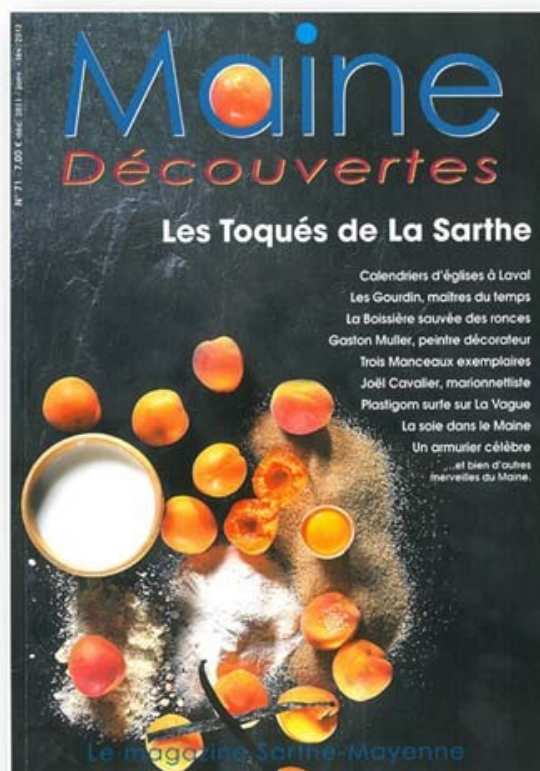
Maine Découvertes n° 71 de décembre 2011, janvier et février 2012 Notre-Dame-de-Pritz donne un sens au travail

Dans le n° 71 de *Maine Découvertes – Le magazine Sarthe-Mayenne* (décembre 2011, janvier et février 2012), Nicole Villeroix nous rappelle que Laval a le privilège de conserver dans trois de ses églises (Notre-Dame-de-Pritz ; Saint-Pierre, à Saint-Pierre-le-Potier ; Saint-Martin), des calendriers des travaux des mois, peints aux XII^e et XIII^e siècles.

À cette époque, explique l'auteure qui se réfère à l'historien de l'art Émile Male, « *le travail n'est alors plus considéré comme une punition ou une servitude mais comme un affranchissement* ». Comme l'homme contribue lui-même par son travail à sa rédemption, poursuit Nicole Villeroix, il est naturel de présenter « *les occupations qui contribuent à racheter l'homme, dans les lieux mêmes où il va prier et louer son Créateur* ».

Mais pour quelle raison représenter les travaux des champs ? La société est « *encore toute agricole, paysanne* », répond Nicole Villeroix, et ces travaux « *fournissent à la communauté le pain, le vin et la viande, bases de la nourriture de tous, des humbles aux plus riches et puissants* »...

C'est à Notre-Dame-de-Pritz que l'on trouve, à Laval, le calendrier le mieux conservé. Réalisé dans la



seconde moitié de XIII^e siècle, il est presque complet ⁽¹⁾. Il a aussi la particularité de recouvrir un calendrier plus ancien, du XII^e siècle. Le mois de janvier est conservé dans les deux programmes.

Maine Découvertes présente de superbes photographies de chaque mois, réalisées par Gilles Kervella, avec quelques lignes de commentaires iconographiques. Par exemple, pour illustrer septembre (cf. photo ci-contre), « *un homme foule la vendange debout dans une cuve ; il porte à sa bouche gourmande une grappe de raisin pendant qu'il tient dans l'autre main une petite serpe pour le couper* »...

À lire également, concernant la Mayenne :

- **Évelyne Ernoul, « Une tour de guet ressuscitée – La Boissière sauvée des ronces »** : l'auteure présente l'histoire d'un château féodal, situé en pleine campagne, à environ 500 m du bourg de La Boissière. C'est aussi l'histoire de

⁽¹⁾ – Les mois de novembre et décembre ont disparu.

deux frères qui, en 1982, font l'acquisition d'une « *imposante tour carrée en péril* »... Et, enfin, ce sont les péripéties de deux ans de nettoyage, puis d'une restauration jugée « *exemplaire* ». Chaque année, lors des Journées du patrimoine, les propriétaires y accueillent le public...

- **Gérard Morteveille, « Joël Cavalier, marionnettiste – Le rêve au bout des doigts » :** « *Cinquième d'une génération de marionnettistes* », Joël Cavalier est passé de la marionnette classique à gaine pour celle à fils, « *plus*

complexe à manipuler, mais infiniment plus vivante et souple ». Joël Cavalier crée ses propres pantins, complètement articulés, en quinze parties, et tout en peaufinant, ponçant, peignant, il « *donne vie* » à ces êtres venus d'ailleurs, pour reprendre Gérard Morteveille, mais un peu reflets de leur créateur. Joël Cavalier, par ailleurs, « *présente des spectacles sobres, lumineux, poétiques, laissant l'imagination du spectateur vagabonder au gré de la musique qui accompagne* ».